

Les projets de Dieu pour l'Eglise

Esaië 53.10-12, 54.1-3, Habakuk 2.14

Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire du Seigneur comme les eaux recouvrent le fond des mers.

Comme vous le savez, nous sommes engagés actuellement dans une profonde réflexion concernant le devenir à plus ou moins long terme de notre communauté. D'ores et déjà un comité de réflexion a été mis en place pour piloter le processus et elle fonctionne, dans la mesure où elle nous rend régulièrement compte de ces travaux. Des appels à idées ont été lancés elle, et le conseil de l'Eglise attend que vous soyez nombreux à y réagir. Des réunions de jeûne et prières sont organisées en notre sein pour demander à Dieu de nous accorder le discernement nous permettant d'avoir une vision commune de notre projet. Enfin, des prédicateurs sont intervenus pour nous expliquer que la problématique de la croissance qui est la nôtre relève d'un plan que l'Eternel a établi pour notre communauté. Pour ma part, je voudrai aborder ce matin un autre aspect de cette problématique de croissance qui a tout aussi sa place dans le cadre de la réflexion actuelle. Mais avant tout l'Eglise, qu'est ce que c'est ?

Selon l'apôtre Paul, c'est la communauté de ceux que Dieu a appelés hors de leur asservissement au péché par la foi en Jésus-Christ (**Rom 1.7, 1Co 1.2, Ep 4.1, 1 Th2.14**). Autrement dit : c'est l'ensemble des hommes et femmes qui ont été convaincus de leur péché et qui se sont repentis. Après leur conversion ils se sont engagés dans la vie nouvelle en Jésus-Christ en adhérant à toutes les vérités de l'évangile, y compris à celles qui sont en rapport avec l'œuvre du rachat accompli par le Fils de Dieu lors de sa mort sur la croix. Ces hommes et ces femmes dont nous faisons partie croient que la croix est une puissance que Dieu a manifestée à notre égard en vue de nous sauver de la condamnation.

Les incrédules les plus représentatifs de la communauté humaines expriment des positions diverses et variées au sujet de la communauté divine. Parmi eux, certains exigent les preuves satisfaisantes de la puissance divine. D'autres contestent le messie. D'autres encore prétendent que l'évangile et le plan de Dieu pour l'humanité ne sont pas inclus dans un système qui tienne compte de leur intelligence et leur sagesse. Si vous me permettez, arrêtons-nous un instant sur ces positions et essayons de les commenter une par une

D'abord, pour ceux qui exigent les preuves satisfaisantes de la puissance divine, il leur suffit de se tourner vers la nature pour y découvrir les œuvres de Dieu qui portent la marque de sa puissance et sa grandeur. L'Eternel sait faire dans l'infiniment petit en créant des milliers de microorganismes dans notre entourage sans que nous soyons capables de les voir à l'œil nu. Il sait également faire dans l'infiniment grand en créant un univers gigantesque avec des étoiles lointaines dont aucun moyen technologique ne permet de les approcher aujourd'hui.

Ensuite, pour ceux qui contestent le messie, leur préoccupation est tout à fait compréhensible. Ils auraient évidemment besoin que le messie soit politique et conquérant en vue de les aider à se débarrasser des colonisateurs. Or, celui là est resté fidèle au cadre de sa mission au point de les avoir mécontentés. Mais, ils le surtout contestent au prétexte qu'il a subi une sentence de mort exclusivement réservées aux grands malfaiteurs. **"Le messie ne peut-être crucifié"**. N'est-ce pas là une erreur monumentale que de sous-estimer l'étendu du pouvoir divin. L'Eternel est en effet celui qui sait renverser les critères habituels de valeurs et de grandeurs. Le fait d'avoir fait naître son fils humblement dans une étable au milieu des animaux plutôt que le faire naître dans une maternité huppée de Jérusalem témoigne de son pouvoir de renversement de valeur.

Enfin, ceux qui aimeraient un plan de salut taillé sur mesure de façon que leur intelligence soit prise en compte ont été confrontés à une double réponse.

- D'une part l'Eternel rejetant leur prétention a imposé l'œuvre de la croix, un ensemble de faits concrets qui ne nécessitent ni intelligence, ni sagesse humaine. Car la croix est accessible que par la foi et l'obéissance du cœur.
- D'autre part l'Eternel leur a déclaré : **" Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes Voies. Le ciel est bien plus haut que la terre. De même mes voies sont au-dessus de vos voies, et mes pensées bien au dessus de vos pensées" (Es 55.8-9).** Personne ne sait en effet lire dans les pensées de l'Eternel pour connaître ce qu'il prévoit de faire. Son intelligence et sa sagesse dépassent infiniment les nôtres. Par conséquent, il n'est pas raisonnable de vouloir le faire entrer dans notre moule afin que ses plans et ses buts soient conformes aux nôtres. Nous devrions plutôt chercher à entrer dans ses plans.

.Cela dit, parce que l'Eglise est faite d'hommes et de femmes comme vous et moi qui sommes des êtres vivants, l'Eglise est un organisme vivant. Or, je ne connais pas d'organisme vivant qui reste dans un même état d'éternité à éternité. La semence de blé qui est mise à terre commence par mourir au dire du Seigneur lui-même. Ensuite, lorsque Dieu lui donne vie, elle va sortir de terre avec un nouveau corps comme une jeune plante. Cette dernière va croître et développer pour aller vers sa maturité. Dès lors qu'elle atteint la majorité, elle va porter du fruit. C'est à ce moment la que note frère Marcel et ses amis agriculteur vont le faucher avec de grosses machines en vue d'extraire son fruit.

De même notre vie commence la mise en commun de deux cellules provienne de nos parents. Ces deux cellules fusionnent pour former un œuf. Ce dernier va passer successivement les étapes d'embryon, de fœtus pour devenir bébé dans le ventre de notre mère. Lorsque nous naissons comme bébé, ce n'est pas du jour au lendemain que nous sommes en possession de toutes les capacités d'un adulte. Il va falloir apprendre à marcher et à parler. Bref ! Nous subissons là aussi des étapes de croissance et de développement qui nous conduisent successivement du stade d'enfant, au stade d'adulte. Puis, survient le phénomène de la décroissance qui nos emmène progressivement vers la vieillesse et nous mourons. Autant dire que tous les organismes vivants qui naissent, se développent, atteignent leur stade suprême de développement, vieillissent et meurent. Il en est de même pour l'église, à la seule différence que l'église ne meure pas. Comme vous le savez, elle se perpétue et sera enlevée lorsque le Seigneur reviendra, pour vivre éternellement dans la présence de notre Seigneur (**Ap 22.3-5**)

En tant que organisme vivant, l'église est appelée en tant à se développer. Le Dieu créateur du monde agit par son Esprit afin d'assurer et de favoriser sa croissance. Souvenez-vous de la parole suivante qui est celle du Seigneur : **“En effet, je suis descendu du ciel non pas pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m’a envoyé. Or la volonté de celui qui m’a envoyé, c’est que je ne perde aucun de tous ceux qu’il m’a donnés, mais que je les ressuscite le dernier Jours” (Jean 6.38-39).** Permettez que je m’arrête sur le verset **“que je ne perde aucun de tout ce que le père m’a donné”**. Le Seigneur ne doit effectivement rien perdre parmi les personnes qui ont été appelées par la grâce de Dieu. Par l’œuvre qu’il s’apprête à accomplir à la croix, il va les sauver et leur accorder le privilège de la vie éternelle. Cependant, l’ultime but de la croix n’est pas simplement de sauver les personnes et de les laisser dans leur isolement ! L’ultime but de la croix est aussi de les rassembler dans une communauté nouvelle, voir une sorte de société nouvelle dont les membres s’aimeraient les uns et les autres, appartiendrait au Seigneur et se mettrait avec zèle à son service. Telle est la perspective qui a conduit le Seigneur à ordonner la mission : **“Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit” (Mt 28.19-20).**

Cette mission est connue me semble t-il de tous les chrétiens. Le Seigneur l’avait ordonnée à une époque où il n’y avait ni téléphone portable, ni ordinateur, ni internet, ni les moyens de communication et de transport actuels. Les nations du monde étant disséminées sur toute la planète terre, il paraissait pratiquement impossible aux onze disciples au cours de leur vie de joindre les extrémités de la terre en vue de toucher les nations et leur porter l’évangile dont elles ont besoin. Le Seigneur le savait pertinemment. ! Pourtant il n’avait pas hésité à ordonner cette mission qui est en fait une mission de très long terme, une mission de tout temps qui se poursuivra jusqu’à la fin du monde. Autant nous savons qu’elle existe cette mission, autant je n suis pas sûr que nous sachions la hisser au niveau de la raison d’être de l’église dans le monde. Je suis persuadé que si nous faisons un sondage en notre sein pour identifier la fonction première de notre église locale dans la Métropole d’Orléans et ses environs, nous aurions des réponses variées. Certains d’entre nous parleraient la communion fraternelle, d’autres de la prédication et de l’enseignement biblique, d’autres encore la louange et adoration. Toutes ces réponses sont évidemment les bienvenues. Toutefois, il convient de les examiner une par une avant de savoir les situer correctement

La communion suppose le partage. Or, nous partageons la nouvelle naissance en Jésus-Christ qui a fait de nous des frères et sœurs. Nous partageons aussi le désir de nous soumettre à la parole de Dieu. Nous sommes devenus selon l’apôtre Pierre participants de la nature divine en fuyant la corruption qui existe dans le monde. Nous remplissons par conséquent les conditions pour être en communion les uns avec les autres, et cette communion est dite fraternelle parce met en œuvre des relations entre frères et sœurs. En outre, notre union au Seigneur Jésus-Christ par la foi et de notre adoption dans la famille divine du fait de la croix nous introduisent dans la communion du Père et du Fils. Or, Dieu est amour. Ceux qui ont le privilège d’être introduits dans sa communion sont tenus par une obligation morale de refléter son amour envers leur prochain. C’est la raison pour laquelle la communion fraternelle exclue toute forme de discrimination possible. Notre admission dans la communion de l’Eternel Dieu nous appelle à communier sans critères de catégorie sociale ni d’origine d’ethnique. Nous devons communier avec tous les chrétiens.

De plus, nous ne dirons certainement pas que nous jouissons d'une excellente communion avec notre conjointe par exemple si nous la voyons épisodiquement, et durant ce temps de rencontre nous éprouvons des difficultés de communication avec elle ! La communion se nourrit d'échanges. Pour s'épanouir et se développer elle a besoin d'occasions où nous pouvons nous voir et nous entretenir. Comme nous avons très peu de temps à consacrer aux invitations, l'église nous offre de fabuleuses occasions de fraternisation en servant le café à la fin de culte dominical et organisant des repas en commun. Je vous exhorte à y participer afin de démontrer votre attachement à la communion fraternelle. Selon actes 2.42, les premiers chrétiens se distinguaient par un solide dévouement et un profond attachement à leurs frères et sœurs. Ce devrait être le modèle de notre communauté également.

S'agissant maintenant de la prédication, l'apôtre Paul nous fournit quelques éléments d'appréciation qu'il convient de rappeler ici. Le premier élément relève de l'évangélisation des non juifs, qui semble poser de sérieux problèmes aux israélites parce qu'ils y sont opposés. Or, l'Eternel veut que tous les hommes accèdent au salut. Il veut que tous soient sauvés, à condition que ces derniers fassent appel à lui ou lui font confiance. En partant de ce principe déjà annoncé aux israélites par le prophète Joël aux siècles précédents, l'apôtre Paul se penche au travers une série de questions/réponses sur le sort des non juifs qui ne connaissent ni Dieu ni sa parole. Il se demande comment se convertiraient-ils si la parole ne leur est pas prêchée. Comment la parole pourrait-elle être prêchée si aucun prédicateur ne leur est envoyé ? Je vous renvoie à Rom 10.14-15 pour prendre connaissance de ces questions/réponses. Cela dit, Paul semble insister principalement sur le fait que la foi qui sauve est forcément précédée d'un message clair qui permet de comprendre la vérité de l'évangile. L'apôtre Paul lui-même fait partie de ceux qui ont connu une conversion spectaculaire. Souvenez-vous de ce qui s'est passé sur la route de Damas. Mais, dans la plus part des cas, les individus convertis sont d'abord touchés par la parole prêchée au niveau de leur conscience quitte à ce le Saint-Esprit accomplisse le travail de conviction par la suite. C'est la raison pour laquelle l'apôtre affirme que **la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ (Rom 10.17)**.

Le deuxième élément d'appréciation fourni par Paul est en rapport avec ses exhortations en faveur de son fils spirituel Timothée pasteur de l'église d'Ephèse. Nous quittons alors le domaine de l'évangélisation où nous étions précédemment pour entrer maintenant dans le domaine de la vie d'une Eglise régulièrement nourrie par la parole de Dieu. Rappelons ce que l'apôtre a dit à Timothée : **"Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant" (2 Ti 4.2)**. Avant de nous arrêter sur quelques aspects de cette parole, permettez-moi une observation sur l'acte commis par un berger qui constate que quelques unes des brebis sont en train de quitter le troupeau pour aller au devant du danger. Il va intervenir énergiquement avec sa houlette pour tenter de ramener ces éléments étourdis au bon endroit. Or, le troupeau de brebis est l'image de l'église, le berger est l'image du pasteur, la houlette est l'image de la bible, le fondement de notre foi et de l'église. De la même manière que la houlette sert à recadrer les brebis qui tentent de s'égarer, la parole de Dieu sert à nous rappeler **que nous sommes ici pour obéir à Jésus-Christ en toutes circonstances, que les sociétés humaines trop friandes de leur liberté sont susceptibles d'évoluer dans n'importe quel sens. Mais, que l'Eglise fondée sur la parole de Dieu qui ne change pas doit être égale à elle-même**. Il faut qu'elle se réserve le droit de

repandre ou de censurer dans la douceur comme le dit l'apôtre Paul pour être conformes aux exigences de sainteté du Seigneur Jésus-Christ. En conclusion disons que la prédication et l'enseignement biblique sont des outils qui nous aident à **grandir dans la foi**, à **nous affermir dans la connaissance de la vérité révélée de Dieu** et à **cultiver notre obéissance envers elle**.

La louange est manifestement la réponse normale à la générosité de Dieu à notre égard. Elle jaillit spontanément de notre cœur devant les témoignages de la bonté de Dieu, de sa justice, de son amour et sa fidélité, sa gloire, sa force, sa sainteté, son secours, son salut. La louange jaillit également de notre cœur lorsque nous méditons sur les œuvres de Dieu, et surtout lorsque nous rappelons du don incomparable que l'Éternel nous a fait en Jésus-Christ (**2 Cor 9.15**). Les merveilles de la création nous incitent à la louange (**Rom 1.25**) Même les difficultés et les épreuves ne nous empêchent pas de louer Dieu (Job 1.20, Actes 16.25). Un jour, tout ce qui est dans le ciel et sur la terre entonnera un chant de louange, à la gloire de Dieu et de son Oint (**Ro 11.33-36**). La louange peut être individuelle, mais sa place normale se trouve dans les assemblées de Dieu.

Ce passage en revue nous permet de mesurer l'importance de la communion fraternelle, de la prédication, de la louange et de l'adoration comme des instruments entre les mains de Dieu. Des instruments que l'Esprit utilise pour nous faire grandir gracieusement à la ressemblance de Christ en nous fortifiant et en nous rendant conforme à l'image du Fils. **Ce sont les moyens de la grâce comme disent les théologiens**. Mais, rappelons tout de même que le but suprême pour lequel le Seigneur Jésus est venu dans le monde est de glorifier son Père. Comme il est venu dans ce but, il est normal que tous ceux qui sont en lui et qui lui appartiennent poursuivent le même but. Cela ressort du désir exprimé par le Seigneur lui-même dans sa grande prière sacerdotale que je me permets de citer ici : **"Or la vie Éternel, c'est qu'il te connaisse, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire"** (**Jean 17.3-4**). Durant le temps où il s'est fait homme, Jésus a glorifié le Père en octroyant la vie éternelle à ceux qui croiraient en lui. Il a glorifié le Père en le réconciliant les hommes perdus. Sur terre le Seigneur a **"cherché et sauvé ceux qui étaient perdus"** (**Luc 19.10**). Telle est donc la mission suprême dont l'Église est investie. L'œuvre de l'Église reste un prolongement de l'œuvre du Seigneur conformément à la parole que le Seigneur a adressé à son Père : **"Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde"** (**Jean 17.18**). La mission de l'Église repose sur la naissance, la mort et la résurrection de Christ. De même que Christ par sa naissance s'est identifié à notre humanité, nous aussi nous devons nous identifier à nos semblables quel qu'en soit le prix. Quant à sa mort, elle nous rappelle que sa souffrance est la clé de la croissance de l'Église, **car seule la semence qui meurt porte du fruit** (**Jean 12.24**). Enfin grâce à sa résurrection qui lui a conféré la souveraineté et la légitimité universelles, Christ a désormais toute autorité, notamment celle d'envoyer son église pour faire des disciples dans toutes les nations.

En réfléchissant davantage sur les moyens de la grâce que nous évoquions précédemment, il est possible d'arriver à la conclusion que si l'Éternel avait voulu donner à son église comme principale raison de vivre, la communion avec amour entre nous les membres du corps de Christ, il nous prendrait immédiatement avec lui au ciel où la communion spirituelle est parfaite parce qu'elle n'est pas altérée par le péché, la disharmonie et la solitude. Si l'Éternel avait voulu donner à son église comme principale raison de vivre celle de découvrir sa parole, il nous prendrait immédiatement avec lui

au ciel où sa parole est parfaitement comprise et connue. Si l'Éternel avait voulu donner à son église comme principale raison de vivre, la louange et l'adoration, il nous prendrait immédiatement avec lui au ciel où la louange est parfaite et infinie. Il n'y a qu'une raison pour laquelle le Seigneur permet à son Eglise de rester sur terre : **chercher et sauver les âmes perdues**. Par conséquent, le chrétien en notre sein qui ne cherche pas à gagner les âmes perdues devrait réexaminer sa relation avec le Seigneur. La communion fraternelle, la prédication et l'enseignement de la bible, les louanges et l'adoration sont les moyens de grâce dont l'Eglise se sert pour accomplir sa mission dans la métropole d'Orléans. Rappelons que cette mission est celle qui consiste à gagner des personnes à Jésus-Christ

Or, les âmes sont venues d'elles-mêmes frapper à nos portes ces dernières années. Elles sont nombreuses à vouloir venir vers nous, sans doute pour répondre l'appel de Dieu. En tant que disciples Jésus-Christ, nous devons les accueillir dans la dignité des enfants de Dieu et leur offrir une place leur permettant de vivre la joie du culte que nous célébrons tous les dimanches à la gloire de notre Seigneur. La réflexion sur le renouvellement de nos structures d'accueil que nous conduisons à l'heure actuelle au sein de notre communauté, va dans ce sens. L'occasion nous est ainsi donnée de tout mettre en œuvre pour glorifier Dieu. Car la mission qui nous a été confiée, celle dont j'ai eu l'honneur de vous la rappeler en **Mat 28.19-20** implique aussi me semble-t-il le devoir d'aimer, d'apprendre et de vivre de manière à attirer les hommes et les femmes à Jésus-Christ. Tandis que les personnes attirées sont pardonnées et transformées, passant de la mort spirituelle à la vie, des ténèbres à la lumière, Dieu est glorifié par ce miracle de grâce. La gloire de Dieu se manifeste par l'amour et la générosité avec laquelle il rachète les âmes perdues. Il a lui-même payé le prix. Le chrétien qui veut glorifier Dieu, celui qui veut faire honneur à la volonté et aux desseins suprême de l'Éternel doit prendre part à la mission divine de racheter les âmes perdues.

Nous savons tous mettre la semence du blé au contact avec le sol. Cependant, seule vie que cette dernière possède en elle va la faire germer et la faire croître. Or, cette vie est non seulement en dehors de notre pouvoir, mais également en dehors de notre savoir humain me semble-t-il. **Il n'y a que Dieu qui est la source de vie de tout ce qui vit**. Il est la source de l'Eglise, c'est lui qui la fait naître, c'est lui qui la construit, c'est lui qui en assure la croissance. C'est lui peut favoriser une croissance numérique lorsqu'il s'agit de l'agrandissement de l'Eglise en terme de nombre de membres. C'est de lui que peut venir une croissance spirituelle lorsqu'il s'agit de nous conduire vers la maturité. Comme notre communauté semble s'engager dans la voie d'une croissance numérique voulue par le Seigneur, nous devrions nous inspirer de la leçon tirée de la croissance numérique vécue par l'Eglise locale de Jérusalem. Une croissance dont on nous dit dans le livre des Actes que l'Eglise a augmenté de 3000 à 5000 personnes grâce à l'action du Saint Esprit. Cette augmentation a permis une meilleure organisation au sein de cette assemblée de Dieu en termes de prédication, d'évangélisation et de la mission. Les apôtres se sont entièrement libérés pour se consacrer exclusivement au témoignage efficace de Christ dans tout le pays. Les premiers missionnaires sont d'ailleurs parties de cette Eglise locale de Jérusalem vers le moyen Orient et l'Europe et nous savons combien la grâce Seigneur leur a permis d'apporter l'Évangile jusqu'à nous. Alors, est-ce que nous attendons nous aussi une croissance quantitative semblable à celle de l'Eglise primitive de Jérusalem ? Cette question n'est pas de notre ressort. Elle est plutôt du ressort de l'Éternel qui agit par son Esprit pour favoriser l'évolution du nombre de membres de telle ou telle communauté. Néanmoins, en bon disciple de Jésus-Christ

nous pouvons nous rendre disponibles pour que le Seigneur nous utilise pour accompagner toute évolution dont les frémissements se font déjà sentir en notre sein. Nous accompagnerons cette évolution dans la diversité et l'unité. Pourquoi ? D'abord pour être en accord avec la volonté du Seigneur d'accorder à son Eglise une vocation universaliste. Comme le Seigneur veut que son Eglise soit ouverte à toutes nations du monde, il est normal que nous soyons ici les représentants de tous les continents. Ensuite, la toute dernière pensée d'une personne exprime souvent le désir ardent de sa vie. Sur son lit de mort, l'épouse aura une dernière pensée pour son mari, le travailleur infatigable sur son œuvre, le blessé mourant sur un champ de bataille sur sa famille. Pour Jésus, la passion de sa vie s'est concentrée sur son Eglise. Il était venu sur terre pour réconcilier les hommes avec Dieu. Il avait enseigné la réconciliation, il en avait montré le chemin. Et maintenant, il allait mourir pour la rendre possible. On comprend donc que dans ses derniers instants de tranquillité avec ses disciples, il ait prié pour la communauté de la réconciliation. Parce que le Seigneur savait que cette dernière existerait que si elle était unie. Ne perdons pas de vue la prière du Seigneur qui demande au Père de nous garder unis.

La conclusion qui s'impose la parole suivante : **"Ainsi donc, que vous mangiez, que vous buviez, ou que vous fassiez autre chose, faites tout à la gloire de Dieu (1 Cor 10.31). Amen !**